

Les cultures en terrasses dans le bassin méditerranéen occidental

H. Gaussen

Citer ce document / Cite this document :

Gaussen H. Les cultures en terrasses dans le bassin méditerranéen occidental. In: Annales de Géographie, t. 36, n°201, 1927. pp. 276-278;

doi : <https://doi.org/10.3406/geo.1927.8778>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1927_num_36_201_8778

Fichier pdf généré le 12/11/2018

romain de Vechten, j'ai été assez heureux pour mettre à jour de curieuses fortifications du même genre que celles dont parle Holwerda¹. A 1 m. de profondeur environ, sous la partie la plus élevée du fort, j'ai trouvé un petit autel portant l'inscription suivante :

J(ovi) O(ptimo) M(aximo) V(otum)
S(olvēt) L(ibens) M(erito)
C. Julius. Bio
Trierā (r) chus.

Cette découverte me permet de conclure que le capitaine d'un vaisseau de guerre romain (*Trierarchus*) avait fait élever un autel à Vechten, pour remercier Jupiter de l'avoir protégé pendant sa traversée de l'Océan.

On peut se demander pourquoi le capitaine romain s'est arrêté à Vechten pour accomplir ce geste de reconnaissance.

S'il avait remonté le Rhin, il aurait très probablement fait élever l'autel à la première station romaine près de la côte, c'est-à-dire beaucoup plus à l'Ouest de Vechten. Si, au contraire, il a remonté le Vecht en sortant des eaux germaniques par le lac Flevo, Vechten était le premier poste romain qu'il rencontrait sur son passage. Tout ceci semble prouver que le Vecht fut choisi comme voie de retour par le capitaine romain. Mais alors la communication entre Vecht et Rhin devait être accessible à la flotte de guerre, et cette communication ne pouvait être que le canal Drusus creusé uniquement pour pouvoir atteindre le lac Flevo.

Si le canal Drusus avait relié le Rhin et l'Yssel, pourquoi n'aurait-il pas été la voie suivie par le capitaine ? Il ressort de la découverte de l'autel de Vechten, qu'une communication existait à cet endroit et qu'elle était le chemin suivi par les Romains, de préférence au trajet beaucoup plus long et plus dangereux de l'Yssel gueldrois.

F. HAZEWINKEL.

(Traduit par M. A. LEFÈVRE)

LES CULTURES EN TERRASSES DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN OCCIDENTAL

Le système de culture en terrasses des pays méditerranéens attire l'attention des étrangers. Le botaniste suédois J. FRÖDIN, que ses études ont conduit plus d'une fois en France, Italie, Espagne et jusqu'au grand Atlas marocain, vient de consacrer à cet élément du paysage une étude assez pénétrante² pour qu'il ait paru intéressant de la résumer, en y ajoutant quelques observations.

Dans le système de terrasses le plus parfait, le plan cultivé est horizontal, et le versant distal vertical est formé d'un vrai mur. En général en pierres sèches, le mur est parfois construit avec mortier (Riviera de Gênes).

Dans un type moins perfectionné, le plan supérieur est incliné, et le mur de soutien n'est pas vertical. Le type le plus rudimentaire correspond à la suppression du mur. Il est remplacé par un talus couvert de végétation, ayant

1. Voir HOLWERDA, p. 189.

2. J. FRÖDIN, *Om Terrasskulturen i västra Medelhavsområdet (Meddelanden från Lunds Universitets geografiska Institution, Ser. C, n° 9, Lund, 1926, p. 163-186, 7 fig. dans le texte).*

la pente primitive de la montagne. Notons que, à la limite, il est difficile de distinguer une terrasse primitive d'un simple champ labouré suivant les courbes de niveau. Le labour crée une rupture de pente vers l'amont et une accumulation de terre vers l'aval ; finalement, le champ prend, un peu, l'allure d'une terrasse ; ne serait-ce pas la véritable origine des *rideaux* du Nord de la France ?

Certaines hypothèses envisagées pour expliquer ce type de culture doivent évidemment être écartées. Ainsi, on a indiqué que les terrasses sont construites pour l'irrigation. Elles servent, en effet, à ce but, au Maroc, en Algérie, mais on trouve des types aussi perfectionnés dans beaucoup de vallées pyrénéennes sans irrigation. Ce n'est pas non plus pour briser les avalanches que les terrasses sont faites en montagne, car on les trouve surtout là où ces accidents sont inconnus. On a estimé qu'elles servaient spécialement aux cultures de vigne et d'oliviers, ce qui est encore inexact, car on y trouve toutes sortes de cultures. La pente du sol n'est pas non plus seule en cause, car les pays méditerranéens ont des terrasses dans des sols peu en pente, alors que les Alpes suisses ou autrichiennes possèdent des cultures sans terrasses sur des pentes si fortes qu'on est étonné d'y voir labourer.

La raison principale de la culture en terrasses est, en réalité, le climat.

En effet, l'été méditerranéen empêche la formation d'un tapis végétal capable de protéger le sol. Les pluies de l'hiver et les orages de l'été emportent la terre, si la pente est forte. Il faut songer surtout, selon nous, au caractère très violent des pluies méditerranéennes. Sur les pentes des Albères, où se cultivent les vignes du cru de Banyuls, la montagne est couverte de terrasses ; on a, en outre, creusé des tranchées obliques qui zigzaguent sur la pente des coteaux pour canaliser l'eau des orages et éviter de trop grands dégâts. Malgré cette précaution, on doit remonter la terre tous les deux ou trois ans. Dans les Pyrénées, les terrasses les plus perfectionnées sont sur le versant Sud, dans la région du Pallars inférieur, aux environs de Pobla de Segur, sur les Sierras de Sant Gervàs et de Santa Coloma. La sécheresse est forte dans ces régions, où la lame d'eau annuelle ne paraît pas, d'après nos recherches, dépasser 700 mm., malgré l'altitude de 600 à 1 200 m., et est certainement répartie de façon très inégale. La couverture du sol est très précaire dans ces conditions. A mesure qu'on s'avance vers des régions plus élevées, le type de terrasses devient plus primitif, mais existe encore même aux altitudes où on pratique l'habitation temporaire, par exemple, aux Bordes de Castanesa. Sous le climat atlantique du versant Nord des Pyrénées, aux pluies peu violentes et à végétation luxuriante, les terrasses sont rares et se localisent sur les versants les plus escarpés.

On pourrait ajouter encore l'exemple des coteaux des bords du Rhin, où la disposition en terrasses correspond aussi à une région relativement sèche ; la culture de la vigne oblige à y maintenir le sol complètement dépourvu de végétation protectrice. La crainte du ravinement intervient donc encore dans ce cas ; mais l'avantage cultural me paraît avoir au moins autant d'importance. Les terrasses, en effet, facilitent le travail, avantage précieux pour une culture qui exige des soins répétés. Remarquons en outre que sur ces coteaux du Rhin, comme sur ceux de la Moselle, à la limite extrême où la vigne est possible, on donne à la terrasse l'inclinaison la plus favorable à

l'insolation, et le mur de la terrasse supérieure renvoie la chaleur. C'est une sorte de culture en espalier. Ceci est un cas exceptionnel, et, pour conclure, on peut dire que la culture en terrasses, caractéristique, mais non exclusive des pays méditerranéens, paraît avoir surtout pour but de lutter contre le ravinement des terres cultivées.

On peut toutefois, selon nous, envisager un autre aspect de la question, qui se rapporte aussi au climat. Un sol peu profond sur une pente ensoleillée peut s'échauffer et se dessécher jusqu'au contact de la roche, ce qui rendrait la culture très précaire. Les terrasses permettent l'accumulation d'une masse de terre d'autant plus grande que la pente est plus forte. Les racines trouvent en profondeur une fraîcheur qui se conserve longtemps. Elles peuvent prendre un développement qu'elles n'auraient pas en terrain superficiel, condition avantageuse pour la lutte contre la sécheresse. Cette considération explique que les terrasses soient, dans les pays demi-méditerranéens, plutôt sur les versants ensoleillés qu'aux versants à l'ombre.

Il y a là une condition accessoire qui fortifie la conclusion de Frödin, et nous pourrions dire : le climat et la nudité du sol sont les principales causes déterminantes du mode de culture en terrasses. Dans les vignobles, les avantages cultureux interviennent aussi pour une part importante.

H. GAUSSEN.